IV^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu´au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux.

LECTURES

Ac 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

1 P 2, 20b-25

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Jn 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le

portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

+

Eschau-Ohnheim-Fegersheim-Plobsheim, samedi-dimanche 25-26 avril 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Le berger marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. » En ce dimanche du « Bon Pasteur », nous reconnaissons dans cette figure du Berger le Christ, Jésus, Celui qui nous rassemble et nous conduit dans l'unité de la foi. Lorsqu'on considère le monde chrétien en général, ce n'est pas toujours l'unité qui se manifeste, bien au contraire. On repère bien vite les différences entre diverses confessions chrétiennes, les incompréhensions, les particularités – et elles sont parfois de taille ; on l'a vu récemment par rapport aux guerres du Moyen-Orient, justifiés de manière quasi-théologique par certains chrétiens évangéliques.

« Les brebis connaissent sa voix. » Nous avons besoin de reconnaître Sa voix, la voix venue du Ciel, parmi toutes les prétentions humaines. Et Jésus le savait, dès le début de Son ministère ici-bas. Lui, le vrai berger, savait qu'après Son départ, le troupeau aurait encore besoin d'un signe d'unité sûr, visible. C'est pour cela qu'Il a appelé à Sa suite les douze Apôtres, et parmi eux, Il a donné une mission particulière au premier, Simon-Pierre. L'Église, Son Église est construite sur ce fondement des Apôtres, et elle transmet tout ce qu'elle vit, tout ce qu'elle est, à chaque génération, depuis 2000 ans. L'Église du Christ, dans laquelle le signe de l'unité est toujours présent et effectif, au travers du successeur de Pierre, le pape.

La première lecture nous a rapporté le premier discours officiel de l'Église, au jour de la Pentecôte. Jésus est monté auprès du Père, l'Esprit a été infusé dans les cœurs des Apôtres – et c'est Pierre qui incarne désormais l'autorité qui vient du Ciel. « Ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés », disait le texte. En relisant cette phrase, en début de semaine, j'ai sursauté d'étonnement : la Bible parle très souvent de « la » parole – sous-entendu, la parole de Dieu, la parole du Seigneur. Mais dans ce passage il s'agit bien de la parole de Pierre, « sa parole » : au travers de la parole de cet homme, les foules ont reconnu la voix du Seigneur. Les brebis ont identifié la voix du vrai berger.

La seconde lecture, comme chaque dimanche de ce temps de Pâques, était extraite de la 1ère lettre de Pierre : la liturgie nous oriente vraiment vers lui, de manière spéciale aujourd'hui ! Et je vous invite à prendre une petite demi-heure pour lire intégralement cette lettre, qui se trouve vers la fin du Nouveau Testament, elle est très courte. Elle est remplie de lumière, de joie, d'une profonde sagesse, et peut vraiment nous nourrir et nous inspirer en ce temps pascal.

Rendons grâce au Seigneur de nous avoir donné le service de Pierre, pour conserver l'unité de la foi, au travers de toutes les diversités légitimes de ce monde. Cette unité catholique, universelle, est essentielle – mais nous avons aussi besoin de relais locaux, de figures proches, pour sentir la présence de notre Pasteur, en contact avec notre aventure individuelle. Car Jésus veut nous réunir autour d'une même table, dans la célébration de Son Eucharistie. C'est là que notre communauté trouve son centre, son cœur, c'est là qu'elle rencontre le Seigneur dans Sa Parole, qu'elle entre dans Son Sacrifice, qu'elle se nourrit de Sa Chair. C'est par le ministère du prêtre, que s'incarne au quotidien cette proximité du Seigneur, notre Pasteur.

En ce dimanche du Bon Pasteur, avec toute l'Église, nous prions spécialement pour les vocations particulières, les vocations religieuses et sacerdotales. Prions pour ces jeunes et moins jeunes, que le Seigneur connaît, afin qu'au fond de leur cœur ils identifient cette voix du Seigneur qui les appelle au don total, à une vie qui Lui est pleinement consacrée. Prions pour nos futurs prêtres, ceux qui sont appelés à une mystérieuse unité d'être et d'action avec Lui, pour que Lui, Jésus, puisse nous dire chaque jour : « Ceci est mon Corps. »

« Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. » Avec amour, avec ferveur, accueillons cette vie qu'Il nous donne en abondance dans chaque Eucharistie. Goûtons la joie du Ciel que notre Bon Pasteur vient infuser dans nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +